

ADOPTEZ VOTRE PATRIMOINE TOURTENAY

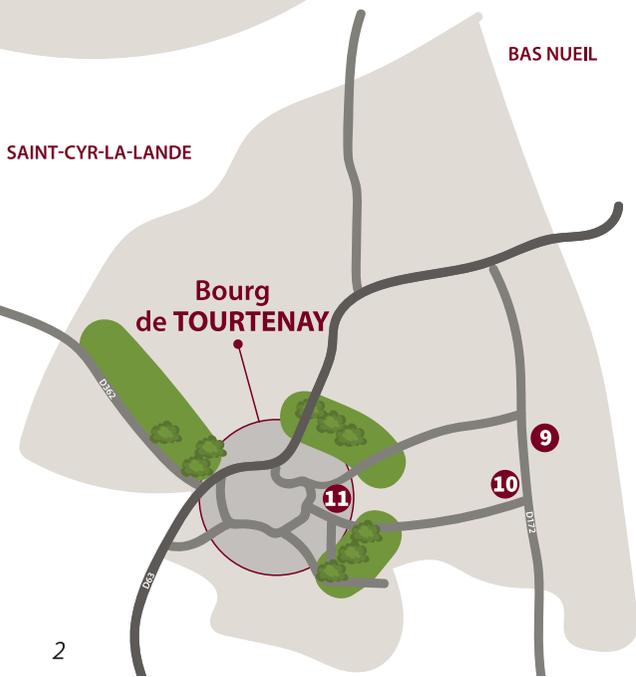


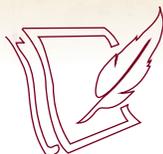
Lieux à découvrir

TOURTENAY



- 1 Prieuré Saint-Pierre
- 2 Lavoir
- 3 Manoir du 17^e siècle
- 4 Village troglodyte
- 5 Pigeonnier troglodyte du Clos du Bois Ménard
- 6 Ancien relais de la Poste
- 7 Ancienne forge
- 8 Ancien bureau de Tabac
- 9 Moulin à eau
- 10 Stèles commémoratives
- 11 Hameau de Monteil





HISTORIQUE

Extrait
du cadastre
napoléonien
1825

Située à l'extrême nord-est du département des Deux-Sèvres, la commune de Tourtenay d'une superficie de 7,72 km², compte 121 habitants. Son territoire s'étend en plaine et sur le versant nord d'une butte de tuffeau où le bourg s'est développé.

Une occupation du site dès le néolithique est attestée par la découverte de fragments d'outils et de céramiques. Il est possible que la plaine fertile arrosée par la Dive à l'est, ainsi que les cavités créées par l'érosion du tuffeau aient favorisé l'installation de populations. Par ailleurs, à l'époque gallo-romaine, la voie rejoignant Poitiers à Angers, proche de Tourtenay, longeait la Dive.

La tradition orale rapporte qu'au 7^e siècle, le noble poitevin Astase donna la terre de Tourtenay à son ami Achard devenu abbé

de Jumièges. Néanmoins, la première trace écrite remonte à 1022, lorsqu'un accord est conclu entre le duc d'Aquitaine et le duc de Normandie pour l'échange des prieurés de Longueville (77) et de Tourtenay. Ce dernier devint alors la propriété de l'abbaye Saint-Pierre-de-Bourgueil (37). Au cours des siècles, le bourg s'urbanise progressivement. Des fermes ainsi que des logis et manoirs sont construits. En parallèle, un **habitat troglodytique*** se développe dans les anciennes carrières de tuffeau, les plus anciens exemples remontant au 15^e siècle. Au 19^e siècle, l'essor économique et démographique de la commune nécessite la construction d'une Mairie-École ainsi que l'installation de nombreux commerces.



Prieuré



PRIEURÉ SAINT-PIERRE

Le **fief*** que l'on nomme aussi bien Saint-Pierre que Saint-Père appartenait à l'abbaye Saint-Pierre-de-Bourgueil. Il se composait du prieuré regroupant l'église, la cure, la ferme des moines ainsi que le cimetière. L'ensemble est construit à 500 mètres du bourg pour respecter les préceptes de l'ordre **bénédictin*** et notamment la séparation du monde terrestre du monde spirituel. Le fief possédait également des terres et des vignes s'étendant sur une bonne partie de la commune actuelle de Tourtenay, ainsi que sur certaines terres des communes limitrophes au nord-ouest : Saint-Cyr-la-Lande et Antoigné (49).

À cela s'ajoutait la ferme de la Judrie tenue par le sergent du même nom. Sa mission octroyée par l'abbé de Saint-Pierre-de-Bourgueil était de collecter auprès des habitants les paiements dus à l'abbaye.



Cadastre
napoléonien
de 1825

Prieuré Saint-Pierre



Eglise Saint-Pierre de Tourtenoy



ÉGLISE SAINT-PIERRE

Cette église a sans doute été construite à l'emplacement d'un ancien temple païen. Cette supposition est d'autant plus probable que des pièces datant de l'époque gallo-romaine ont été retrouvées à proximité. De plus, comme beaucoup d'autres édifices religieux, l'église Saint-Pierre est construite au-dessus d'une source. L'église primitive construite à l'époque pré-romane était de plan carré. Elle a été intégrée dans l'édifice actuel et constitue la **nef***. Elle conserve sur la façade sud des baies en arc en plein-cintre à claveaux finement taillés. À l'est, le pignon est en partie masqué par une construction en appentis. Seule la partie supérieure du pignon présentant un décor de croix et de ronds est aujourd'hui visible. Au 15^e siècle, le portail occidental est remanié et percé d'une porte en arc brisé surmontée d'un écu bûché durant la révolution française. Au 17^e siècle, le choeur et la sacristie voûtés en plein-cintre, prolongent la nef. Au 19^e siècle, la

partie supérieure du portail est reprise, des contreforts sont ajoutés sur la façade nord de la nef et sur le chevet, pour palier aux désordres structurels de l'édifice et aux mouvements de terrain. Enfin, le clocher-tour est ajouté à la fin du 19^e siècle.





CULTE DE SAINT-FORT

Tombeau, crosse pastorale et tableau de renouvellement de la dévotion faite à Saint-Fort



Bien que l'église soit sous le patronage de Saint-Pierre, le culte principal est celui de Saint-Fort. Ce saint venu de l'abbaye d'Enson, actuellement Saint-Jouin-de-Marnes, pour évangéliser la région au 5^e siècle, serait décédé à Tourtenay. La légende veut que l'attelage des boeufs qui devait ramener la dépouille à l'abbaye d'Enson, n'avait de cesse de revenir à l'église de Tourtenay. Sa dépouille a donc été transférée dans l'édifice qui conserve encore actuellement son tombeau. D'après la tradition orale, le saint puis, par la suite son tombeau, guérissent les enfants souffrant de problèmes moteurs. De nombreux pèlerins venaient se recueillir à Tourtenay dans l'espoir d'une guérison. Aujourd'hui, le culte est toujours très présent dans l'église qui conserve dans la nef un autel et un tableau représentant Saint-Fort, ainsi que le tombeau et la crosse pastorale du saint dans la sacristie.



Habitats troglodytiques



VILLAGE DES PIERRIÈRES

Ce village situé à l'ouest du bourg n'est aujourd'hui accessible que par une impasse privée. L'accès initial était souterrain et se situait à l'entrée de l'actuelle impasse. Une large salle servant de carrefour permettait l'accès à plusieurs galeries qui sont aujourd'hui pour la plupart effondrées ou à ciel ouvert. Des abris troglodytiques sont construits de part et d'autre de ces chemins. Ce sont des habitations et des dépendances parfois utilisées par plusieurs familles. Au-dessus, les terres servaient de potagers, de vergers mais également pour la culture de la vigne et des céréales. Toutes ces galeries qui s'enfoncent dans la butte ont été

creusées à l'origine pour l'extraction de la pierre, du Moyen-âge au début du 20^e siècle. Profitant des cavités et de leur savoir-faire, les artisans se sont installés dans les anciennes carrières et des villages ont pris forme. La plupart des habitations encore visibles ont été construites entre les 17^e et 19^e siècles. À l'intérieur où la température ne dépassait jamais 15°C, les espaces sont sobres, aménagés de placards creusés dans la roche, de cheminées sculptées ainsi que de **potagers***. L'étage moins humide servait de chambre et permettait une meilleure conservation des biens les plus précieux.



Caves troglodytiques



Pigeonnier troglodyte



PIGEONNIERS TROGLODYTES

Aujourd'hui le bourg conserve deux pigeonniers troglodytes dont la datation est incertaine. Le plus ancien semble dater de la fin du Moyen-âge. Il est percé d'un ensemble de 1870 **trous de boulin***, dont certains sont creusés dans la roche tandis que d'autres sont maçonnés. Autour du pigeonnier, des galeries donnent accès à des salles de pressoirs et des **chais*** souterrains. Ce pigeonnier est associé au logis de Bois Ménard qui appartenait au 18^e siècle au fief et seigneur du même nom.

Le second pigeonnier associé à une ferme du 17^e siècle semble dater de la même époque. Cette tour semi-troglodyte est de forme circulaire. Autrefois accessible par un escalier en pierre, il se compose d'une pièce carrée percée d'environ 1200 trous de boulin. La coupole en pierre sèche qui couvrait le pigeonnier n'existe plus. Une ouverture rectangulaire en soubassement permettait l'écoulement des fientes de pigeons vers une pièce en rez-de-chaussée. Les fientes étaient notamment utilisées comme engrais dans les champs et les vignes.



Intérieur du pigeonnier semi-troglodyte



Relais de la Poste



LES COMMERCES

À la fin du 19^e siècle et jusqu'au 1^{er} quart du 20^e siècle, la commune s'enrichit par l'exploitation des carrières et se dote d'institutions publiques et de commerces toujours présents dans le bourg. Le Relais de la poste, reconnaissable par sa galerie extérieure servant de point d'arrêt pour les cavaliers, est de style néoclassique et porte la date de 1887 sur le fronton de sa lucarne. En face, l'ancienne forge troglodytique est agrandie par l'ajout d'une maison d'habitation à la fin du 19^e siècle. Le passage encaissé est conservé vers la forge. Au carrefour de la rue principale et de la rue de l'école, le tabac avec son pignon en brique, est couvert d'un toit à longs pans dont les débords sont décorés par un **lambrequin*** en bois. De l'autre côté de la cour, l'atelier du **charron*** conserve sa **porte charretière***, et ses trous de boulin indiquant la présence d'un pigeonnier. Enfin la société « l'Union » créée au début du 20^e siècle existe toujours. Elle est le dernier témoin de l'âge d'or des commerces de Tourtenay.



Ancien bureau de tabac



Moulin à eau



LA RÉSISTANCE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE



Le village de Tourtenay est un haut lieu de résistance qui à deux reprises, en 1941 et 1943, est choisi par les Alliés pour des opérations aériennes clandestines sans lien entre elles. En 1941, l'équipe locale du réseau de renseignement réceptionne quatre parachutages de matériels de radio-transmission près de la ferme du moulin où les postes émetteurs sont dissimulés. En juin 1943, au lieu-dit la Petite Champagne, sont parachutés par deux fois des containers d'armes et de munitions. Caché dans une cave troglodytique, le matériel est découvert au mois d'août suivant par la Gestapo. Les membres de l'équipe locale de résistance sont alors déportés dans l'univers concentrationnaire nazi en Allemagne. Aujourd'hui, les stèles commémoratives installées dans le village, sont le témoin de ce passé que le Centre Régional « Résistance et Liberté » de Thouars fait vivre à travers des visites guidées.

GLOSSAIRE

***Bénédictin**

L'ordre de Saint-Benoît, plus connu sous le nom d'ordre des Bénédictins, regroupe des moines dont la seule activité en dehors de la prière est de travailler la terre.

***Charron**

Artisan qui fabriquait et réparait les véhicules avant l'arrivée de la motorisation.

***Chai**

Lieu de conservation des tonneaux de vin.

***Fief**

Domaine tenu par un noble qui peut s'étendre sur un périmètre plus ou moins grand.

***Habitat troglodytique**

Habitation souterraine ou creusée dans le rocher.

***Lambrequin**

Ornement découpé et souvent ajouré, plus ou moins épais, en bois ou en métal, fixé en bordure de toit ou à la partie supérieure d'une fenêtre.

***Porte charretière**

Porte permettant de faire passer une charrue.

***Potager**

Le potager était construit en pierre, comportant un ou plusieurs emplacements (creusets), permettant de cuire ou de réchauffer les aliments. La chaleur était fournie par des braises placées dans la partie basse du dispositif.

***Nef**

Partie d'une église de plan allongé comprise entre l'entrée et le chœur.

***Trous de boulin**

Cet espace permettant aux pigeons de nicher était également un marqueur de richesse. Seul le seigneur local pouvait donner l'autorisation de construire un pigeonnier. Le nombre de boulines était réglementé en fonction de la surface de terres.

INFORMATIONS PRATIQUES

Renseignements :

Laëtitia Douski

Pôle culture

6 rue du Président Tyndo

79100 THOUARS

☎ 05 49 67 67 31

Présentation du dispositif :

Depuis janvier 2019, la mission d'inventaire général du patrimoine a débuté sur le territoire de la Communauté de Communes du Thouarsais en partenariat avec le Service Patrimoine et Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine sites de Limoges-Poitiers et en collaboration avec le service Architecture et patrimoine de la Ville de Thouars. Le but est d'étudier dans un délai de 9 ans l'ensemble des 24 communes qui composent la Communauté de Communes. Ce livret découle du dispositif « Adoptez votre patrimoine », créé en 2007, qui permet de valoriser l'inventaire effectué commune par commune.



Crédits photos : Communauté de Communes du Thouarsais / Archives départementales des Deux-Sèvres

Conception : service communication de la Communauté de Communes du Thouarsais

Achévé d'imprimerie en novembre 2020 sur les presses de MACE imprimerie (79)